

Simon Coleman

*Christianities in Oceania: "Historical Genealogies and Anthropological Insularities"*

[Archives de sciences sociales des religions 157, 2012, p. 13-28]

J'examine les thèmes traités dans ce numéro en cherchant en quoi ces articles nous amènent à nous demander : Qu'est-ce qui change avec le christianisme, au plan de la « culture », des relations avec l'Etat ou la nation, de la relation à soi ? Cette question doit prendre en compte le fait que le christianisme a en Océanie une longue histoire, et est devenu partie intégrante du paysage politico-religieux au sein duquel les croyants contemporains se situent ou contre lequel ils réagissent. Poser cette question implique également d'analyser la manière dont les articles juxtaposent des versions de l'histoire (vastes processus de reproduction et de transformation sur le temps long) avec des historiographies religieusement orientées (comment les Chrétiens eux-mêmes comprennent et construisent le présent en relation avec le passé). J'utilise ces réflexions pour défendre l'idée qu'il est utile d'examiner les répercussions de trois orientations bien distinctes vis-à-vis de la culture, qui sont perceptibles dans l'ensemble des articles : être « de » la culture, « contre » la culture ou « pour » la culture.